

Communication orale et correction phonétique

COMPTE RENDU

Les 15, 16 et 24 novembre 2022
Formation animée par Marion AGUILAR

Public

- Bénévoles ou salarié-es de la formation linguistique auprès de personnes migrantes.

Objectifs

- Se repérer dans les niveaux du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL).
- Comprendre la place de l'oral dans l'apprentissage de la langue.
- Permettre l'acquisition de compétences orales.
- Travailler la phonétique en atelier.
- Construire des séquences pédagogiques pour travailler l'oral.

Méthodologie utilisée

- Apports théoriques.
- Mises en pratique.
- Atelier en sous-groupes.

BILAN QUANTITATIF ET QUALITATIF

9 participant·es
18 heures de formation sur 3 journées
6 associations de 5 départements représentées (59, 75, 92, 94, 95)
8 évaluations recueillies, 100% de satisfaction

Soutien

Cette formation a été réalisée grâce au soutien de la région Île-de-France, de la Mairie de Paris et de la fondation Bouygues Telecom.

Tour des présentations

La formatrice

Marion AGUILAR est formatrice de formateur·rices, conseillère en ingénierie de formation et experte en Français Langue d'Intégration (FLI). Elle est également formatrice depuis plus de 20 ans auprès d'un public d'adultes migrant·es, dans des organismes de formation et associations de quartier. Elle a fondé un projet pilote à l'échelon de la Région Ile-de-France, destiné à des personnes analphabètes débutantes. Marion est également auteure d'ouvrages didactiques à destination des personnes migrantes, publiés chez CLE International, Retz et Scolibris.



Activité présentation croisée : Les participant·es sont en binôme. Ils·elles doivent se poser des questions pour en apprendre plus sur chacun·e. Ils·elles se posent par exemple les questions suivantes :

- Pourquoi participez-vous à cette formation ?
- Qu'attendez-vous de ces 3 jours de formation ?
- Quel type d'apprenant·es avez-vous ?
- Dans quelle structure êtes-vous ?
- Avez-vous assisté à d'autres formations ?
- Avez-vous de l'expérience ?

Cette activité permet de faire un tour de table, de se présenter, de présenter une autre personne. De cette manière, chaque participant·e retiendra mieux les informations concernant son binôme, puisqu'ils-elles seront moins stressé·es par leur propre présentation.

La communication orale, qu'est-ce que c'est ?

Définir les différents publics

Français Langue Etrangère (FLE) : renvoie à l'apprentissage du français par un public non francophone scolarisé antérieurement dans son pays d'origine.

Alphabétisation : renvoie à l'apprentissage du français par un public pas ou peu scolarisé dans son pays d'origine. Pour ce public, l'atelier de français (alphabétisation) est souvent le premier contact avec l'écrit, la numératie, les repères dans l'espace et dans le temps.

Illettrisme : « On parle d'illettrisme pour des personnes qui, après avoir été scolarisées en France (ou en français), n'ont pas acquis une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture, du calcul, des compétences de base, pour être autonomes dans les situations simples de la vie courante. Il s'agit pour elles de réapprendre, de renouer avec la culture de l'écrit, avec les formations de base, dans le cadre de la politique de lutte contre l'illettrisme. » - ANLCI

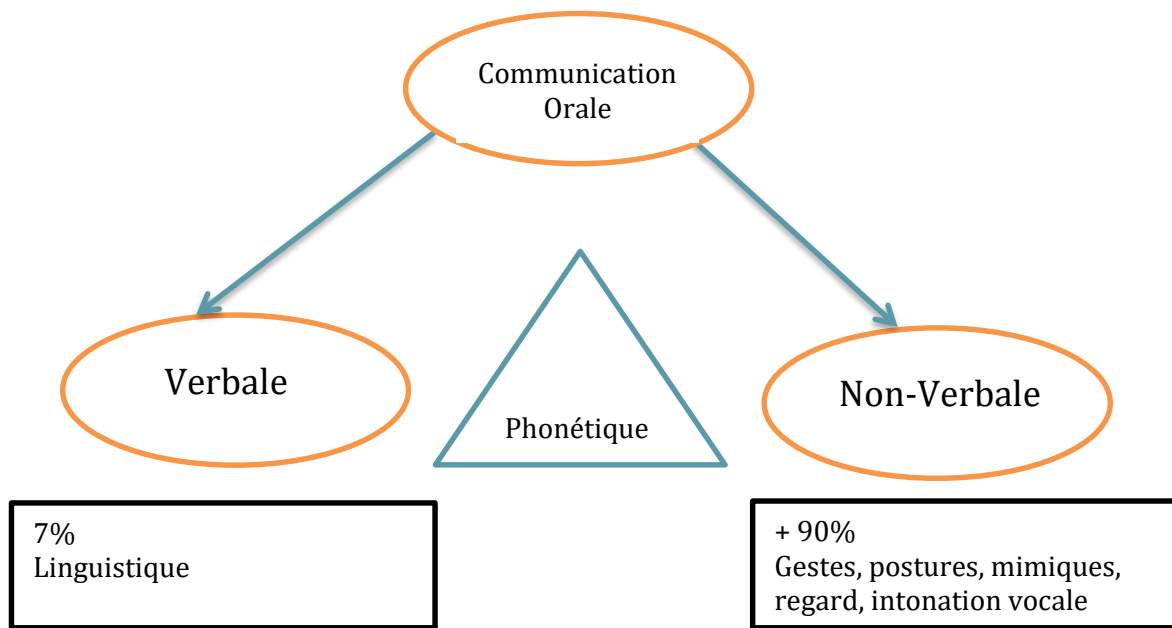
Français Langue d'Intégration (FLI) : apparu en 2011-2012, dérivé du FLE, le FLI caractérise le public qui a pour but de vivre et de s'installer durablement en France. Par l'apprentissage du français, il s'agit de favoriser l'intégration sociale, économique et citoyenne de la personne.

Lorsque l'on débute dans le domaine de l'apprentissage linguistique, on va inévitablement reproduire les schémas que l'on connaît, puisque c'est notre seul exemple. Il faut faire la différence entre les professeur·es de français et les professeur·es de langue étrangère. On ne peut pas apprendre aux autres de la même manière que nous avons appris car le constat est globalement le même pour tous·tes les participant·es : nous avons appris les langues en commençant par l'écrit.

Il faut faire attention aux pédagogies qui vont de l'écrit vers l'oral. Il faut toujours privilégier l'oral. L'écrit doit venir dans un second temps, surtout pour les publics non-scolarisés. Il ne faut surtout pas faire de cours uniquement sur la grammaire. Il est préférable de favoriser le jeu, le mime et les activités de groupes qui entraînent des interactions entre les apprenant·es.

Le vouvoiement / tutoiement :

Pour échanger avec les apprenant·es, il vaut mieux adopter le « vous » pédagogique pour les initier à la formule de politesse. Ils-elles pratiqueront beaucoup plus facilement le « tu » d'eux-mêmes dans leurs interactions privées. Utiliser le tutoiement systématiquement, c'est prendre le risque qu'ils-elles tutoient l'assistante sociale par exemple.



Activité en sous-groupe : la formatrice donne un dossier contenant 4 feuilles, des étiquettes, et 2 livrets aux 3 groupes et leur demande de placer les étiquettes en fonction de l'intitulé des feuilles : écoute et comprend, parole, grammaire, conversation et des niveaux : A1.1, A1, A2, B1 puis de s'auto-corriger avec les livrets.

Cette activité favorise l'interaction entre apprenant·es. Ils·elles s'auto-corrigent. Cela facilite la mémorisation et la compréhension des niveaux pour les différencier.

Il est important de savoir différencier les niveaux et de savoir ce qui est essentiel pour eux.

Activité : Marion demande aux participant·es d'écrire sur des post-it les niveaux A1.1, A1, A2 et B1 et leur lit les descriptions des différents niveaux. Les participant·es doivent lever le bon post-it.

Le Cadre Européen Commun de Référence des Langues (CECRL)

Il y a 6 niveaux dans le Cadre Européen Commun de Référence des Langues : A1, A2, B1, B2, C1, C2.

Le niveau A1.1 est une subdivision du niveau A1. C'est le premier palier pour une personne non scolarisée qui débute une langue. Voir la fiche du CECRL en annexe pour plus d'informations.

Pour évaluer le niveau d'une personne, **5 compétences** sont appréciées : Compréhension orale, compréhension écrite, production orale, interaction orale, et production écrite.

Les niveaux A correspondent à des niveaux débutants, B à des niveaux intermédiaires et

C à des niveaux confirmés / académiques.

Des diplômes ont été établis pour valider les niveaux :

C'est le Centre International d'Études Pédagogiques (CIEP) qui s'occupe de ces diplômes.

- DILF : niveau A1.1 – 70% d'oral, 30% d'écrit.
- DELF : niveaux A1, A2, B1, B2 - 50% d'oral, 50% d'écrit.
- DALF : niveaux C1, C2.

On trouve le DELF généraliste « tout public » et le DELF professionnel, qui peut être plus intéressant pour les apprenant·es qui cherchent ou qui ont un travail.

Le Test de Connaissances en Français (TCF) est valable 3 ans. Il indique le niveau de la personne à un moment précis.

A noter : un même thème ou un même document peut être traité à des niveaux de complexité divers. Tout support est exploitable à tout niveau s'il est correctement abordé.

Faire comprendre des notions à un public débutant non scolarisé

Même si échanger avec un public non scolarisé et non-francophone paraît très laborieux dans les débuts, il est possible de se faire comprendre facilement, même sans parler. Cela requiert d'utiliser beaucoup de mimes, de dessins, d'exemples, d'illustrations, etc. Par exemple, pour faire comprendre la notion :

Quand ? : On peut montrer l'heure sur une horloge ou une montre.

Combien ? : On peut montrer une pièce de monnaie ou un nombre de doigts.

Quoi ? : On peut dessiner un point d'interrogation ou mimer la surprise.

Comment travailler l'oral ?

3 phases :



Les actes de paroles

Un acte de parole ou un acte de langage est un moyen mis en œuvre par les locuteur·rices pour agir sur leur environnement par leurs mots : ils·elles cherchent à informer, inciter, demander, convaincre, promettre, etc. leurs interlocuteur·rices par ce moyen. La prononciation des sons repose sur la prosodie. Les apprenant·es doivent apprendre les actes de parole en priorité.

Processus d'apprentissage d'un acte de parole :

Découvrir → intégrer → jouer.

Travailler la prosodie

Travailler la prosodie, c'est travailler la durée, la mélodie et le rythme des sons d'une phrase.

Il faut écouter puis répéter la musicalité, la mélodie, le rythme d'une langue nouvelle. Les formateur·rices ont un rôle de haut-parleur. Faire des gestes aide à mettre l'accent sur la musicalité d'une phrase. La prosodie soutient la prononciation des mots. Il faut leur envoyer le dialogue pour qu'ils·elles puissent le comprendre et le répéter. On peut aussi utiliser des accessoires comme un ballon. On peut travailler sur les actes essentiels avec un ballon et distribuer la parole avec.

Le français repose sur des groupes de rythmes syllabiques. Lorsqu'on travaille sur la prosodie, il vaut mieux commencer par des mots qui ont un sens pour eux·elles. On peut leur faire travailler la prosodie à travers un jeu de devinette par exemple.

Il est important de découper les longues phrases. Les apprenant·es ne peuvent pas enchaîner plus de 4 à 5 syllabes au début. La prosodie permet de ré-éclairer le dialogue. On peut isoler les mots, les mots-clés puis petit à petit, ils·elles répéteront toute la phrase.

Après l'activité, on peut travailler la lecture. Les apprenant·es doivent lire plusieurs fois le dialogue entre eux·elles. Ils·elles peuvent le lire en groupe ou en binôme, puis s'auto-corriger. Ils·elles peuvent échanger de partenaires. A la fin, on peut leur faire apprendre le dialogue et faire un jeu de rôle.

Écouter un dialogue

Les dialogues sont de bons supports pédagogiques. Lorsqu'on écoute un dialogue, il faut utiliser l'espace. Cela rend le dialogue vivant. On travaille en cercle, si possible. Il ne faut pas en écouter à toutes les séances. Avec un seul dialogue, on peut faire beaucoup d'activités. Faire des exercices sur les dialogues permet de travailler les actes de parole et de ne pas se disperser. Il leur permet aussi d'entendre la segmentation des mots car ils-elles ne savent pas segmenter. On peut travailler sur la prononciation des mots. Avant de donner le texte, on répète avec elles-eux les phrases du dialogue pour qu'ils-elles entendent la segmentation. On allie toujours le geste à la parole pour faciliter la compréhension. Les non-scolarisé·es auront un texte plus segmenté que les FLE. Les FLE devront lire et apprendre le dialogue.

Un texte plus segmenté aide à apprendre à lire en lecture globale. Les lignes aident à séparer les phrases. Il faut entourer les phrases faciles à lire pour les débutant·es et les inciter à lire avec leurs doigts. Un mot, un doigt et mettre le doigt sur les mots importants. On peut faire des exercices de discrimination globale comme trouver les mots témoins ou un memory. Les apprenant·es doivent trouver les mots dans des documents authentiques.

Avec les grand·es débutant·es, n'hésitez pas à utiliser des exemples de lieux qu'ils-elles connaissent et aussi à faire des gestes. Faire des gestes et expliquer les consignes avec les gestes facilite la compréhension. Les apprenant·es peuvent comprendre grâce à l'intonation. Par exemple, on peut barrer ou mettre un point pour les « e » muets ou mettre un tiret en dessous des syllabes qui se lisent ensemble comme pour -ou -ent. On peut éclairer le dialogue sous la prosodie.

Questions typiques des QCM :

- Où ?
- Quand ?
- Qui parle ?
- De quoi ?

L'importance de la prononciation dans l'enseignement des langues

5 préceptes :

- Apprendre une langue, c'est écouter.
- Apprendre une langue, c'est prendre conscience de phénomènes différents.
- Apprendre une langue, c'est éduquer le souffle. Le français long temps d'expiration. Il faut donc entraîner le souffle pour ne pas marquer de pause en parlant.
- Apprendre une langue, c'est apprendre une nouvelle façon de bouger. Quand on parle français, on ne bouge pas beaucoup les joues. En Asie, on parle beaucoup avec les joues. Les formateur·rices doivent donc exagérer pour leur montrer que ça bouge.
- Apprendre une langue, c'est apprendre un nouveau rythme, à bien mettre l'accent en français.

Exemple : mettre l'accent en français

Difficile titita (fr)

Difficult tatiti (ang)

Difícil titati (esp)

} Demandez au groupe, comment on dit dans leurs langues.

On accompagne l'accent avec la main pour bien appuyer l'accent. On allie le geste à la parole. On peut aussi appuyer l'accent en l'illustrant avec des objets :

Par exemple : Qu'est-ce qu'on met dans la marmite ? Des lardons, des oignons, des poivrons, etc.

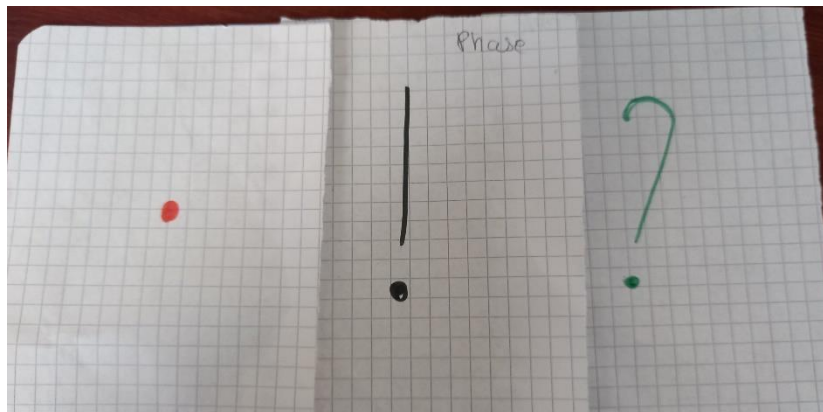
On peut travailler aussi le rythme, le découpage des syllabes avec l'accent à la fin.

Par exemple : les participant·es doivent faire une phrase en 4 temps sur l'homme idéal.

→ Il – est – spor – tif.

N'hésitez pas à utiliser des gestes pour appuyer la prononciation d'un mot, pour faire apprendre une nouvelle intonation, lever ou baisser la main. On peut utiliser des exercices qui existent déjà pour les FLE. Pour les non-scolarisé·es et ceux ou celles qui ont été scolarisé·es mais qui ne connaissent pas l'alphabet latin, les formateur·rices doivent montrer avec des exemples.

Par exemple, pour travailler la reconnaissance des signes, ils·elles peuvent demander aux apprenant·es de dessiner les signes sur des feuilles, de couleurs si possibles, et de montrer le bon signe lorsqu'on dit une phrase du dialogue.



Après l'activité, les formateur·rices leur donnent la correction, ils·elles donnent les bons signes avec les exemples. Pour que les apprenant·es comprennent bien, il faut leur faire écrire les exemples. Puis, il faut leur faire répéter les phrases. Il arrive que les apprenant·es ne prononcent pas toutes les syllabes. Il est important d'intégrer le corps dans la prononciation. Par exemple, il est possible de les faire répéter les phrases en leur faisant taper des pieds pour marquer les syllabes. Il faut toujours exagérer la prononciation. La répétition permet de travailler l'enchaînement et la fluidité.

Les jeux de rôles

Les jeux de rôles peuvent être intégrés sans problème dans une séance. Le jeu de rôle peut être collectif, à plusieurs ou en binôme. Ils doivent être préparés en fonction des niveaux des apprenant·es. Avant de faire un jeu de rôle, il faut bien échauffer le corps.

Activité « Jeu de rôle » : les participant·es sont à un speed dating, ils·elles ont une étiquette avec un nom, prénom et une profession. Ils·elles doivent inventer des loisirs à la personne qu'ils·elles jouent. Ils·elles doivent la présenter aux autres pendant le temps imparti.

À travers les jeux de rôles, on peut travailler le caractère, les actes de parole. Les formateur·rices peuvent imposer des contraintes comme le lieu, la personne qui parle, quand se passe l'action, le temps, de quoi ces personnes parlent, etc. Ils·elles peuvent aussi imposer des phrases obligatoires dans le jeu de rôle. Les formateurs·rices peuvent l'adapter en fonction des niveaux, ils·elles peuvent l'alimenter et le rendre plus dynamique pour que les apprenant·es osent parler. La correction se fait toujours après le jeu de rôle. Pendant, il faut les encourager, les féliciter et noter tout ce qui est bien. Les dialogues sont de bons supports pour les jeux de rôles. Il faut reprendre toutes les situations de la vie quotidienne des dialogues. Les apprenant·es vont mieux comprendre les situations en les jouant pendant un jeu de rôle. Ils·elles seront mis·es en situation. Ils·elles vont parler dans la rue pour demander leur chemin, parler avec le médecin au téléphone. Ils·elles vont s'imprégner des codes. En France, on parle souvent de la pluie et du beau temps au début d'une conversation.

Le verbal et le non-verbal

On peut aussi faire des jeux de rôles muets. Il existe des jeux muets comme les jeux du miroir et du dialogue muet. Les apprenant·es peuvent partager des informations sur leurs routines matinales ou leurs loisirs en mimant l'action. La communication non-verbale est une partie importante de la communication. On utilise très souvent des gestes, ou des mouvements pour s'exprimer. À travers le jeu des statues, on travaille les sentiments et les caractères. Les apprenant·es n'ont pas besoin de parler.

Il faut toujours laisser un temps de préparation. Lors d'une sortie, on peut travailler les actes de parole. En amont, il faut les préparer à la sortie et distribuer les rôles : un tel va demander l'heure, un·e autre va demander des informations. Il faut les mettre en situation. C'est possible de donner des sujets de débats et de les faire argumenter.

Activité « Pour ou contre » : le téléphone au collègue. C'est un sujet typique niveau A2. La formatrice sépare en deux groupes les participant·es. Un groupe contre et un groupe pour. Elle donne ensuite à chaque participant·e une feuille avec des expressions pour exprimer son opinion. Ils·elles doivent jouer le rôle du personnel scolaire, des parents et des élèves et défendre leurs positions durant une émission de télévision.

Cette activité peut être faite avec les apprenant·es. Il faut prendre un temps pour une réflexion collective au début pour préparer le débat. Il ne faut pas prendre un sujet trop proche d'eux·elles, de leurs situations. Ensuite, on peut mettre en place le jeu de rôle. Il est important d'utiliser des accessoires pour les mettre en situation. Il faut scénariser le

dialogue. On peut varier les supports, faire un micro-trottoir, une émission, etc. On leur donne une feuille repère. Au début, les apprenant·es travaillent avec la feuille et petit à petit sans la feuille. Ils·elles vont gagner en confiance grâce aux techniques théâtrales.

C'est un travail collectif. Travailler ensemble permet aux autres apprenant·es de rebondir sur l'idée d'un·e de leur camarade. C'est une correction collective. Le but est de jouer pour retransmettre.

Comment passer de l'oral à l'écrit ?

Les profils FLE apprécient quand il y a un peu d'écrit dans les jeux de rôles. Pour les non scolarisé·es, c'est un peu plus compliqué de se décentraliser. Les formateur·rices peuvent utiliser des manuels comme Duolingo comme fil conducteur.

La place de l'écrit

Il faut perdre l'habitude de passer par l'écrit pour mémoriser ou fixer l'oral. On a été conditionné·es à apprendre comme ça, mais on apprend en réalité beaucoup mieux en passant uniquement par l'oral (dans un premier temps). Cela permet de développer complètement la compétence d'écoute active et donc de compréhension orale. L'oral et l'écrit sont deux compétences totalement différentes qui ne peuvent se travailler simultanément (surtout chez les publics non scolarisés).

Comment introduire la grammaire à l'oral ?

Les formateur·rices n'ont pas besoin d'utiliser de *Bled* ou de *Bescherelle*. Les publics visés s'intéressent plus à l'usage. Le manuel *Grammaire progressive du français est* parfait pour enseigner à un public migrant. Il faut privilégier des grammaires communicatives (leur demander pourquoi ?) et ludiques. Il faut avoir une approche inductive, en utilisant un dessin pour montrer une règle de grammaire (par exemple, le féminin et le masculin ou les nationalités) ou en l'intégrant dans un jeu.

Le jeu et l'oral sont des outils pour systématiser. Les apprenant·es ont besoin de maîtriser la grammaire. Les jeux permettent de pratiquer la notion de grammaire.

On peut aussi utiliser le jeu « Qui est-ce ? » pour travailler la description physique.

1 jeu, 1 notion.

Organiser une activité ludique n'est pas évidente. Il faut que le jeu soit pratique et facile à mettre en place sinon ça ne va pas fonctionner.

Activité en binôme : Marion donne aux participant·es des fiches jeux et leur demande de mettre en place un jeu en binôme.

- Jeu des compliments → permet de travailler les actes de paroles.

Les cinq minutes de jeu que les apprenant·es feront auront plus d'impact que vingt minutes d'activités ou d'exercices. Grâce aux jeux, on peut travailler sur la gestuelle, les paroles et sur les gestes emblèmes. Les formateur·rices peuvent faire la voix pendant les jeux de mimes. **Privilégiez les jeux par équipe pour que les apprenant·es soient plus à l'aise. On s'appuie toujours sur le dialogue.**

Jeu 32
Tous niveaux
5 min.

Pause en prose

En scène
Tout le groupe / Dans tout l'espace de jeu

Objectifs
Impliquer tout son corps dans l'expression théâtrale
Réactiver le lexique et mémoriser des expressions courantes

L'enseignant choisit six expressions accompagnées d'une gestuelle et leur attribue à chacune un numéro; il les présente aux participants en leur précisant qu'ils devront les mémoriser. Les participants circulent dans l'espace. L'enseignant annonce des numéros aléatoires, les uns après les autres. Les participants doivent dire l'expression correspondante avec le mouvement associé, puis ils reprennent leur marche. L'animateur complexifie progressivement le jeu en annonçant des combinaisons de chiffres.

Exemples d'expressions courantes

- « Enchanté » en inclinant la tête.
- « Hép, taxi ! » en levant la main.
- « Allô ? » en faisant mine de répondre au téléphone.
- « Comme ci comme ça » en faisant pivoter la main.
- « Comment ? » en mettant la main derrière l'oreille.
- « J'en ai assez/marre ! » en mettant la main au-dessus de la tête.
- « Je suis fatigué... » en haussant les épaules et en soupirant.

- ① Hép taxi !
- ② Allô ?
- ③ Comment ?
- ④ Quel froid -
- ⑤ Ah
- ⑥ On va prendre un verre.

IC = - écoute
- m'insiste
- s'explique
- resp. corp.

Jeux lous pour équipes

La phonétique

Il faut savoir que l'on ne peut pas répéter ce que l'on n'entend pas. Plus on prend de l'âge, moins on entend de sons aigus. La phonétique des sons ne s'improvise pas. On n'improvise jamais une séance de phonétique. Il faut se baser sur des manuels et sur des techniques avérées (comme l'utilisation de l'alphabet international). On ne corrige jamais le jour J si on n'est pas sûr.e de la méthode à utiliser. Il vaut mieux faire des recherches et revenir à la séance d'après avec la réponse exacte pour résoudre le défaut de prononciation.

L'alphabet phonétique International (API)

Activité de groupe : les groupes doivent écrire des mots avec l'API, puis ils doivent inventer des phrases secrètes en API et échanger avec les autres.

[i] [fɛ] [fawo] [ozuɛdɥ].

[lɔ] [kur] [sɔ] [tɛrmin] [a] [mɛz] [æR].

[pø] [ty] [nɔtɛ] [dɪx] [pɛ] [pwa] [lɔ] [dɔʒɔne]?

Il fait froid aujourd'hui

Le cours s'arrête termine à 16 heures

Peux tu acheter du pain pour le déjeuner

Bonjour [bɔ̃ʒuʁ]

Jeudi [ʒœdi]

Méto [mɛtro]

Merci [mɛʁsi]

Justice [ʒystis]

Dimanche [dimɑ̃ʃ]

Pourquoi [pɔʁkwɔ]

Liberté [libɛʁte] [egɛlite] [fratɛʁnite]

Paris [paʁi]

Samedi [samædi]

Utilité [ytilite]

Téléphone [tɛlɛfɔn]

Nationalité [nasionalite]

Soie [swa]

Le but est que les participantes soient plus à l'aise avec l'API. Comprendre l'API aide à comprendre les problématiques des sons selon les pays, les voyelles et les consonnes qui posent problèmes → voir feuille.

Il faut reprendre les sons seulement quand cela gêne le sens.

Pour corriger, il faut avoir en tête les sons du français.

LES VOYELLES AIGUES		LES VOYELLES GRAVES	
non labiales	labiales	labiales	moins labiales
i e ɛ ɛ̃	y ø œ œ̃ a	u o õ	ə ɔ ɑ a
les plus tendues : i, y, e, ø		les plus tendues : u, o, õ	
LES CONSONNES AIGUES		LES CONSONNES GRAVES	
non labiales	labiales	toutes labiales	
t, s	ʃ	p, f	
d, z	ʒ	b, v	
n, ɲ		m	
l, j*	ɥ*	w*	
tendues : t, s ʃ		tendues : p, f	
* appelées semi-voyelles ou semi-consonnes.			
LES CONSONNES NEUTRES			
non labiales		relâchées g R	
tendues : K			

Source : Plaisir des sons

Tendues : la mâchoire est très sollicitée.

Labiales : où on met les lèvres, les lèvres qui jouent



Voyelles

Consonnes : vibration des cordes vocales et positionnement de la langue.

Son aigu : petit volume d'air + grand orifice (i, y, e)

Son grave : grand volume d'air + petit orifice (u, o)

Il faut rendre la phonétique ludique. Les apprenant·es ont besoin de comprendre la différence entre les sons pour bien les corriger. Ils·elles vont mieux intégrer les différences à travers un jeu. Pour bien les corriger, il faut **diagnostiquer où est le problème et faire la différence entre ne pas entendre et ne pas savoir comment ça se prononce.**

Il existe 2 approches de correction phonétique :

- La méthode articulaire
- La méthode verbo-tonale (MVT)

Méthode articulatoire

Les formateur·rices ont besoin de savoir si une personne n'entend pas le son. Il ne faut pas hésiter à utiliser des ouvrages pour travailler à l'oral.

Cette méthode se déroule en 4 étapes :

- Défi son
- Phonétique approfondie
- Devine sons
- Chasse aux sons

Défi son : petit exercice → donner à l'oral des mots avec le son [an], il permet de savoir qui entend le son et qui ne l'entend pas.

Phonétique approfondie : ne faire cette étape que si le son pose problème.

Il faut faire de la discrimination et des activités, n'hésitez pas à utiliser des ouvrages. Il faut leur apprendre à écouter, à faire la différence entre [on] et [an]. Faites des petits exercices d'écoute avec des listes de mots et mettez en avant les différences en faisant des gestes. Par exemple, si c'est différent, on lève les bras, si c'est identique, on ne bouge pas. On peut leur demander de fermer les yeux pour mieux se concentrer. On peut aussi leur demander de se retourner quand ils-elles entendent. Les formateur·rices peuvent voir qui n'entend pas les différences. Pour montrer les différences, il faut prendre des mots qu'ils-elles connaissent déjà. Dans quelle syllabe y'a-t-il le son [an] dans le mot ? Pour les phrases, commencez par des phrases qui ont du sens, qu'ils-elles connaissent puis complexifiez les phrases. Combien de fois on entend le son [an] dans la phrase ?

Intégration corporelle :

On explique aux apprenant·es comment on prononce un son en intégrant le corps.

→ [an] la mâchoire tombe ≠ [on] arrondi les lèvres.

On peut donner le schéma sur les sons du français au FLE et leur expliquer les différences. Après, les formateur·rices peuvent faire un petit jeu qui intègre le corps dans l'apprentissage. Les apprenant·es vont mémoriser avec le corps la différence entre les deux sons puis ils-elles vont répéter les sons avec le geste. Il faut toujours exagérer les traits. Le mouvement est important pour la prise de conscience.

Activité : les participant·es doivent arrondir le dos quand ils-elles entendent le son [on] et relâcher le corps quand c'est le son [an].

Les virelangues aident aussi à travailler la bonne prononciation.

Exemple de virelangue avec le son [an] : un moment, Armand, tu mens à ta maman. Leur faire dire avec un stylo dans la bouche les force à exagérer.

Devine sons : les apprenant·es doivent trouver tous les sons qui sont dans le mot que vous donnez. Ils-elles doivent soit le donner en gestes soit à l'oral.

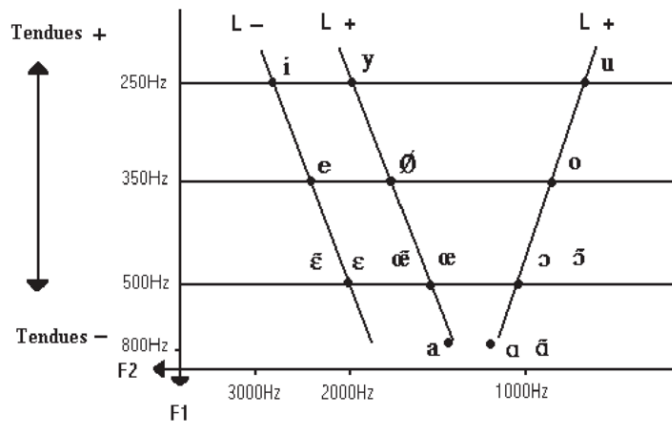
Exemple : combien de sons y'a-t-il dans vent → [v] et [en].

Chasse aux sons : les apprenant·es doivent relever tous les mots qui contiennent le son [en] dans le dialogue. Après, on peut passer à l'écrit. On a la possibilité de le faire plus tôt avec les FLE juste après l'étape de la phonétique approfondie.

Méthode verbo-tonale

Il existe 2 axes de correction :

- Clair (=aigu) / sombre (=grave)
- Tendu/ relâché



Pour corriger la phonétique, on peut passer par la prononciation déformée : on part du [i] puis [y] et enfin on arrive au [u].

[Exemple d'une séance de phonétique FLE par la méthode verbo-tonale YouTube à 6min10.](#) Dans cette vidéo, le formateur passe par un autre son pour atteindre le bon son. Associer les deux méthodes permet aux apprenant·es de bien apprendre.

Activité en binôme : les participant·es doivent résoudre un problème de phonétique et l'expliquer de manière articulatoire. Il faut s'imprégner des problèmes phonétiques et expliquer comment on les règle.

- Problème de prononciation du [b] → [v] → [p], utilisation de mots pour montrer la différence → boire et voir
- [j] → [ch] → montrer que ça vibre quand on dit [j] et pas quand on dit [ch]

La phonétique ne s'improvise pas. Il faut prendre en compte les problèmes des apprenant·es.

Corriger d'un point de vue articulatoire puis MVT

→ Poser le diagnostic

Une personne dit : Jo n'o po pas au lieu de Je ne peux pas

On a recours à la prononciation déformée :

On doit détendre puis relâcher puis retendre → avec des expressions plus toniques.

La gestuelle Progression du ma Clé Alpha

La Méthode Borel-Maisonny associe chaque phonème à un geste unique. Cette gestuelle aide pour la prononciation des sons et prépare à la lecture. Elle allie le geste à la parole, les vibrations et les lettres. C'est une introduction à la lecture et à l'écriture.

Activité en binôme : Les binômes créent des phrases avec la méthode Borel-Maisonny et les font deviner aux autres binômes.

Les chansons

Les chansons sont des supports pédagogiques riches. Les chansons sont très motrices. On peut remplir une heure de séance en travaillant sur une chanson. On peut aborder des notions interculturelles et travailler la prosodie.

Quelle chanson choisir ? Des chansons pour enfant ?

Non, sauf si vos apprenant·es ont des enfants. Il faut choisir en fonction de leurs goûts, si ils·elles écoutent des musiques françaises. Privilégiez des chansons avec des refrains, des sons intéressants (par exemple : Les Champs-Élysées de Joe Dassin).

- Je veux de Zaz, →[e] et [eux].

Travail sur une chanson : « Je veux » de Zaz

C'est une bonne chanson pour travailler la prosodie.

Activité en groupe : La formatrice pose des questions avant l'écoute de la chanson. Elle sépare les participant·es en 3 groupes. Chaque groupe doit répondre à une question :

- Rythme et le style de musique ?
- Quel est le refrain ?
- Instrument ?

Durant la séance, il faut faire plusieurs écoutes. D'abord, on réécoute la chanson et on tape des pieds et des mains pour prendre le rythme de la musique et on essaye de chanter le refrain. Puis, on essaye de capter des phrases. Et enfin, on fait les instruments de musique et on la chante.

Après l'écoute, on donne les paroles de la chanson aux apprenant·es. Ils·elles vont travailler sur le refrain. Donnez un texte à trous aux FLE, supprimez les mots ciblés dans les exercices. Pour les profils alpha, il faut donner des phrases du refrain. On prend des phrases simples et on les écrit en taille 14 ou en 16. Ils·elles vont travailler sur la prosodie ou les sons de la phrase. Cela va leur donner envie de revenir car ils·elles ont pris du plaisir à apprendre la musique.

Activité : Les participant·es se divisent en 2 groupes. Un groupe doit modifier les paroles de la musique et l'autre doit faire les instruments de musique.

Pour les paroles du refrain, il est possible de les traduire dans la langue des apprenant·es. Ils·elles disent ce qu'ils veulent dans le refrain. C'est eux·elles qui produisent.

Bibliographie

- Duolingo, ressources

Sites internet :

- [Podcast français facile](#),
- [TV5 Monde « Première classe »](#) → NV A1,
- [Cavilam](#),
- [Bonjour de France](#) → A1, A2,
- [Séance de phonétique FLE par la méthode verbo-tonale YouTube à 6min10](#).

Application :

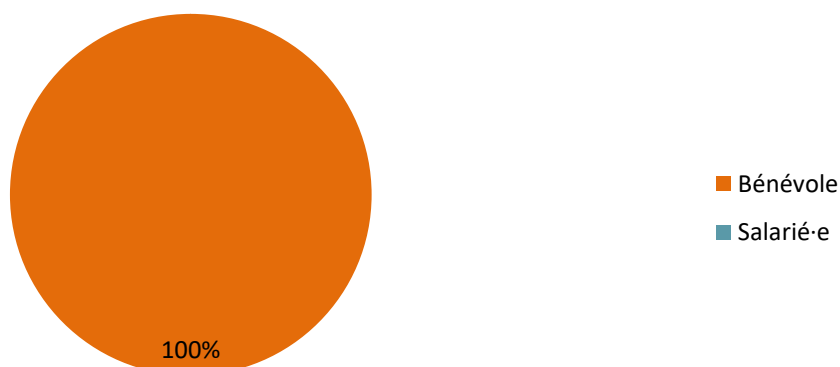
- Français premiers pas, Cavilam → avec dico sonore.

Résultats du questionnaire de satisfaction

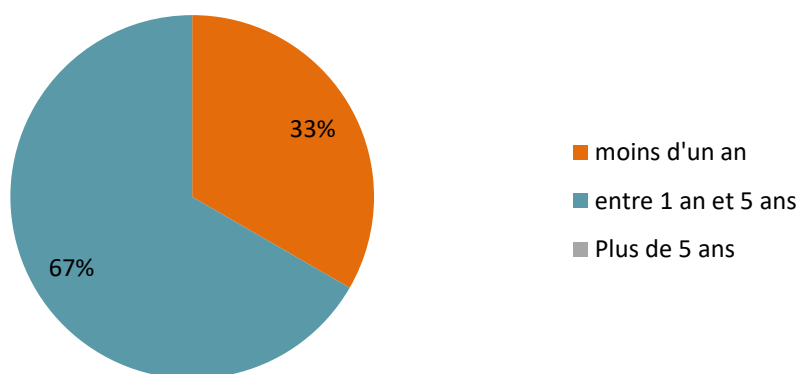
8 évaluations recueillies sur 9 participant.es à la formation

100% de satisfaction

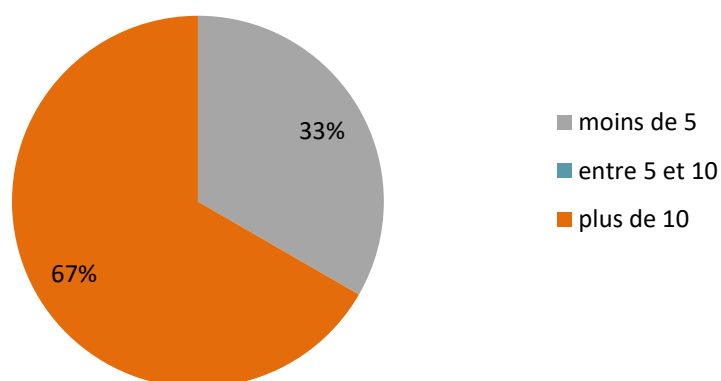
1/ Quel est votre statut dans l'association ?



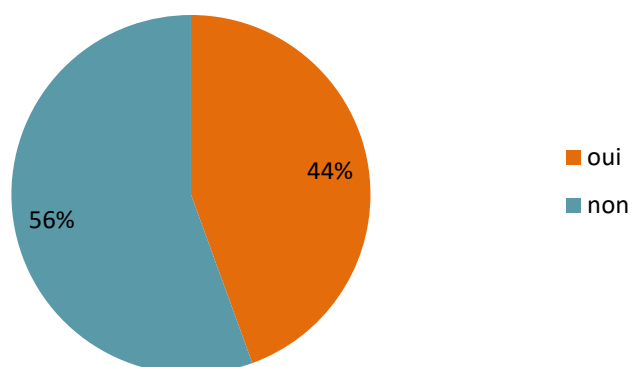
2/ Quelle est votre ancienneté dans l'enseignement du français ?



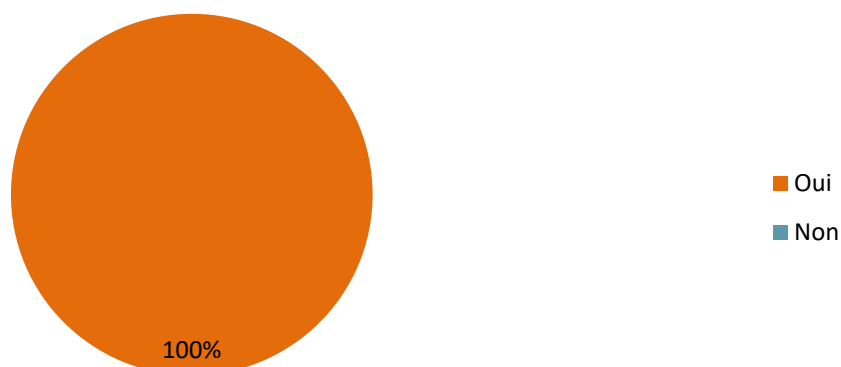
3/ Combien d'adultes accompagnez-vous dans le cadre de votre engagement associatif ?



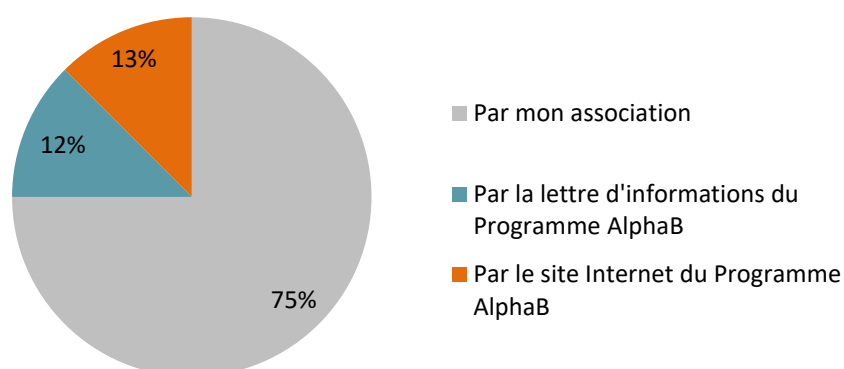
4/ Avez-vous déjà participé à une formation à l'enseignement du français aux adultes ?



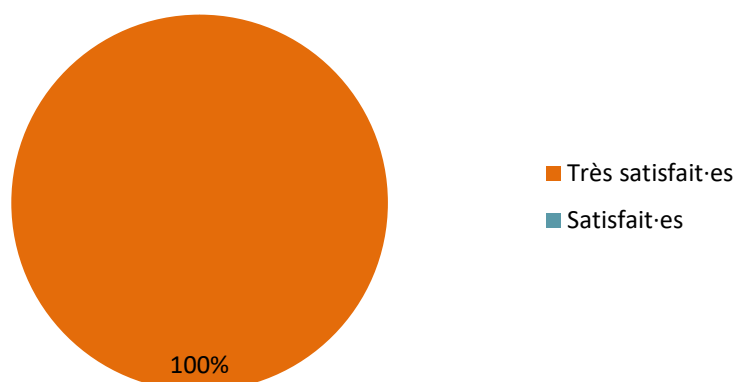
5/ Voulez-vous recevoir la lettre d'information du programme AlphaB ?



6/ Par quel moyen avez-vous été informé(e) de cette formation ?



7/ Etes-vous satisfait(e) de cette formation ?



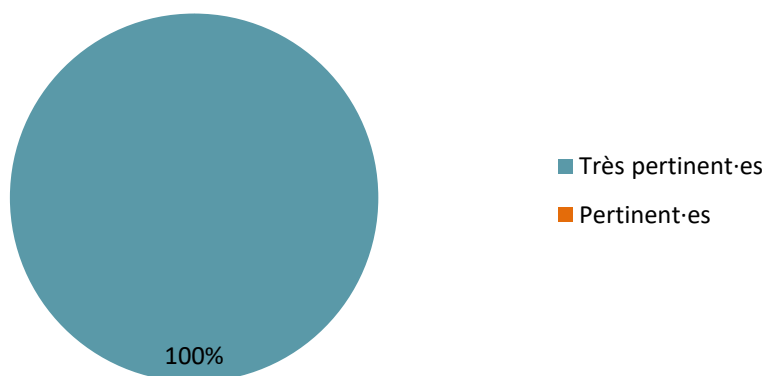
8/ Qu'attendiez-vous de cette formation ? A-t-elle répondu à vos besoins ?

- « Comment travailler la phonétique dans un atelier d'apprentissage du français. »
- « J'attendais une formation de phonétique, j'ai découvert l'importance de la prosodie. »
- « Me donner des outils pédagogiques, oui. »
- « Apprendre comment enseigner le français à des étrangers. Apprendre comment corriger des erreurs ancrées de prononciation. Oui tout à fait. »
- « J'attendais des outils destinés aux adultes car je ne les connaissais pas du tout. Cette formation a répondu au-delà de mes espérances. »
- « Une base de formation cohérente sur l'oral. A répondu complètement à mes besoins. »
- « Focaliser sur l'apprentissage oral. Tout à fait répondu !!! »
- « Me servir de l'oral en priorité à l'intérieur de mes cours. »

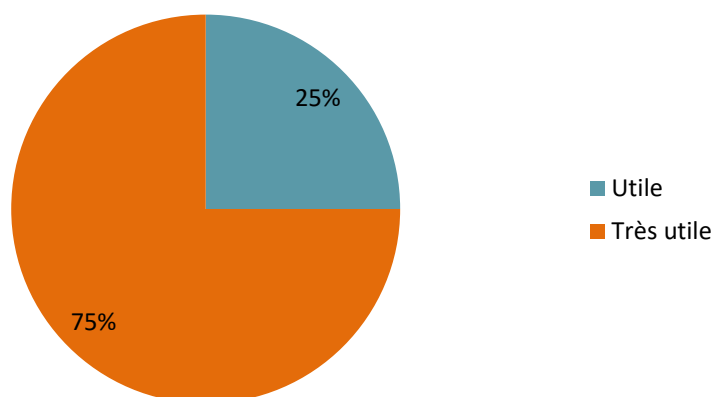
9/ Un point que vous avez trouvé particulièrement intéressant ?

- « Apprendre par l'oral, mémoriser par des jeux, importance de la phonétique. »
- « Apprendre par le jeu, la répétition, la chanson, voir différentes méthodes de correction phonétique. »
- « La dynamique de groupe induite par l'intervenante. »
- « J'ai découvert l'importance et l'impact de l'intégration corporelle dans l'apprentissage de la langue à travers le jeu. »
- « Le lien entre oralité, gestuels, mettre en éveil tous les sens. »
- « La phonétique. Je suis surprise des progrès que l'on peut obtenir. »
- « Les jeux de rôles et la mise en application des découvertes sur la phonétique. »

10/ La méthodologie et les supports utilisés par l'intervenant(e) vous ont-ils semblé pertinents ?



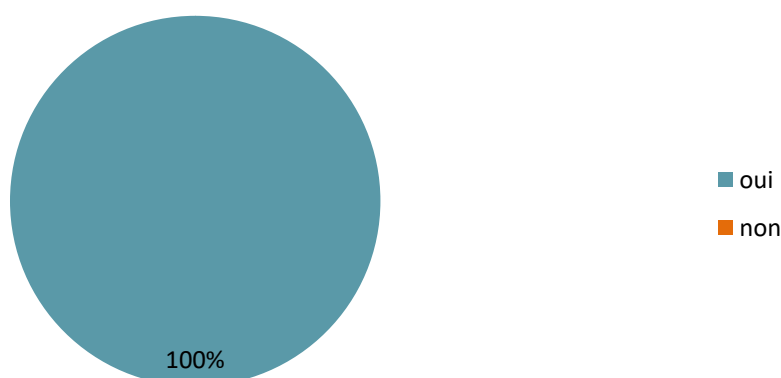
11/ Pensez-vous que cette formation vous sera utile à l'avenir ?



12/ Un point que vous pensez transférer dans vos pratiques ?

- « Actes de parole, faire apprendre les phrases clefs des situations de vie courante par des jeux de rôle. »
- « Les différentes étapes du travail phonétique. »
- « Je souhaite transférer les jeux corporels et rythmiques, et en phonétique tous les jeux et méthodes abordés. »
- « Tout ce qui a été fait autour des actes de parole. »
- « Repérage de la prosodie, alternance de jeux à 2, en petits groupes, en 2 équipes. »
- « La méthode articulatoire/ la gestuelle. »
- « La méthode articulatoire. »
- « La prosodie, découpage en syllabes, accueil tonique puis phonétique, gestes pour traduire les sms. »

13/ Pensez-vous partager les connaissances acquises lors de cette formation ?

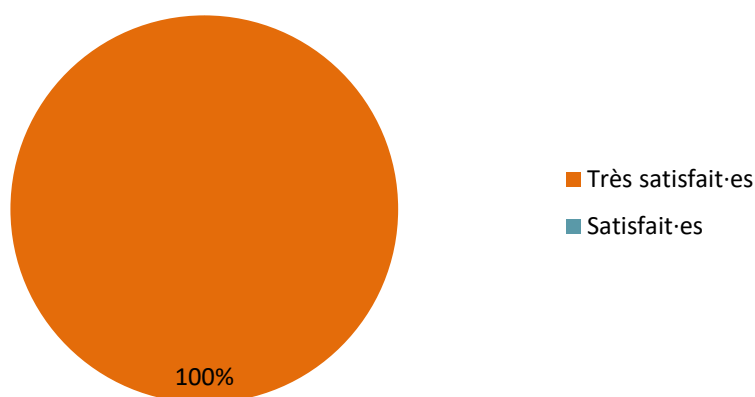


Si oui, à qui (bénévoles, coordinateur.rices, etc.) ? et comment ?

- « Par des échanges, réunions avec les autres bénévoles. »
- « En réunion d'équipe la semaine prochaine. Il faut que d'autres personnes bénévoles de

notre association suivent cette formation. Cela unifierait notre pratique. »
 « Avec la bénévole qui anime la séance, prendre en charge sur une séance la correction phonétique. »
 « Avec une bénévole ayant fait la même formation. »
 « Les bénévoles du même niveau (A1). La responsable de l'association. »

14/ Êtes-vous satisfait(e) de l'organisation générale de la formation (durée, rythme, format, modalités d'inscription) ?



15/ Sur quels outils ou thématiques souhaiteriez-vous que Tous Bénévoles organise des formations ?

« Aide à l'insertion professionnelle. »
 « Je souhaiterais faire la formation MNLE. »
 « Apprendre à bâtir un cours. »
 Jeux de rôles et exercices de théâtre en groupe non homogène. Écrit chez les non-lecteur / non-scripteur. Phonétique verbotonale. »
 « Sur la cohésion d'un groupe d'apprenants de différentes cultures. »

16/ Avez-vous des suggestions et/ou propositions à faire ?

« Une session par an pour approfondir l'emploi de la phonétique selon le niveau des élèves car chaque année le groupe et le niveau changent. »
 « Continuez merci ! Super organisation 😊 »
 « Merci à Marion pour tout ce qu'elle nous a transmis. »
 « Marion a l'énergie communicative et de quoi transmettre »
 « Un très joli souvenir. Un très grand merci, Marion, pour cette superbe formation qui nous sera très utile. »
 « En plus de la pédagogie de Marion, c'était un vrai moment de partage. Nous sommes prêtes pour une autre formation Marion. »
 « Merci pour toutes ces infos et pour cette excellente formation. »

« C'est une formation qui nous laisse à toutes une étincelle de dynamisme et de l'énergie de Marion... à nous de garder le feu. »